

# LE PORNO AMÉRICAIN A PEUR DE LA FUITE

LE 5 AVRIL 2011 OLIVIER TESQUET

La publication massive de données personnelles sur des professionnels de l'industrie du X sur le site Porn WikiLeaks ne secoue pas seulement le milieu. Elle pose aussi une question morale sur le droit à l'oubli.

C'est l'un des effets pervers de WikiLeaks, sans mauvais jeu de mots. Alors que le site d'Assange "**fait des petits**" un peu partout dans le monde, des activistes de tous bords s'approprient la terminologie pour lancer des initiatives aux desseins troubles. Dernier en date, **Porn WikiLeaks**, une plate-forme qui reprend l'architecture de WikiLeaks, en allant jusqu'à emprunter son nom. Mais ici, il n'est nullement question de révéler les secrets des Etats ou les coulisses de la diplomatie: au lieu de ça, des justiciers de la bonne morale ont décidé de jeter en pâture au public les véritables noms de 15.000 acteurs et actrices de la Porn Valley californienne. Et ce n'est pas tout.

Tandis que certains s'interrogent – légitimement – sur "**la fin de l'anonymat dans le X**", d'autres évoquent une industrie "**enragée**" par ce dévoilement massif. En effet, non contents de détruire les personnages que se sont créés les professionnels du porno pour protéger leur vie privée, les créateurs de Porn WikiLeaks y ont ajouté des adresses, des photos, ou, summum du malaise, une liste "*des acteurs gay infectés par le VIH et travaillant dans des productions hétérosexuelles*". Comme des Anonymous intégristes tenants de la bonne morale, ils ont tout fait pour stigmatiser l'activité de ceux qu'ils cherchent visiblement à discréditer.

Sur les 23.807 entrées que compte la partie "wiki" du site, tous les acteurs et toutes les actrices sont qualifiés de "**pornographic whore**" (putain du porno) ou de "**hooker**" (prostituée), ces deux qualificatifs étant réduits à des définitions lapidaires qui ne nécessitent même pas de traduction: "*a pornographic whore is someone who is a whore for porn*", "*a hooker is someone who has sex for money!*". En creux, c'est leur activité professionnelle qui est attaquée.

## Piratage de base de données



Comment en est-on arrivé là? Actif depuis

plusieurs semaines, suivi de loin par les spécialistes du milieu, Porn WikiLeaks est apparu en pleine lumière quand le blogueur star **Mike South** – sorte de Perez Hilton du X – a fini par évoquer frontalement le site. Il croit notamment savoir comment son concepteur s'est procuré les dossiers médicaux de milliers de hardeurs et hardeuses, en piratant la base de données qui agrège les informations sur l'ensemble de la profession.

Les 15.000 personnes ciblées ont pour point commun d'avoir fréquenté l'**AIM** (Adult Industry

Medical Associates), une fondation qui affiche son credo d'emblée: *"Vous faites l'amour, nous surveillons vos arrières"*. Fondée en 1998 par Sharon Mitchell, une ancienne star du X reconvertie dans l'accompagnement thérapeutique des travailleurs du cul, cette clinique est notamment chargée des tests de dépistage de MST, nécessaires à la validation d'un casting pour n'importe quel tournage. Dans un communiqué du 31 mars, l'AIM se défend d'avoir transmis volontairement des informations confidentielles relatives à ses patients, et évoque un acte malveillant:



***[Nous] étudions la possibilité d'une intrusion criminelle dans notre base de données médicale. Une masse substantielle d'informations postée sur le site en question ne peut pas provenir de cette base de données car nous ne les possédons pas. Spécifiquement, les adresses ne figurent pas dans les fichiers de l'AIM.***



Pour South, comme pour le *Daily Beast*, **qui détaille l'affaire** dans un long article, l'identité de cet Assange "justicier" ne fait plus de doutes. Il s'agirait de Donald Carlos Seoane, alias Donny Long, un ancien acteur et réalisateur de films pornographiques. Sur sa **page Porn WikiLeaks**, qui ressemble à un **easter egg** de très mauvais goût, il se décrit comme *"le dernier hétéro à se dresser contre la mafia gay du porno"*. Une tonalité homophobe qu'on retrouve dans les propos d'une revendication anonyme au *Daily Beast*. Quand on lui demande pourquoi elle a créé le site, la personne, qui se défend d'être Long, répond dans ces termes:



***Pour dégager les gays du porno hétéro, ainsi que les maquereaux gay qui ont ruiné la profession en imposant le port du préservatif. L'engouement pour les tapettes doit cesser. La Californie est pleine de Mexicains gay qui peuvent même se marier, ce qui est mal.***



## Allégorie du droit à l'oubli

Outre-Atlantique, la révélation de l'affaire commence à faire grand bruit, et les médias généralistes **s'en emparent**, en s'interrogeant sur ses répercussions. A cela rien d'étonnant. Fondée en bonne partie sur la confidentialité, l'industrie du X n'est pas seulement une cible privilégiée pour les *whistleblowers* mal intentionnés qui veulent en voir un énième complot reptilien. C'est aussi une allégorie cruelle du droit à l'oubli.

Lors du débat sur WikiLeaks, à la fin de l'année 2010, de nombreux politiciens, et aussi quelques éditorialistes, se sont emportés contre le caractère permanent des fuites. Sur Europe 1, **Catherine Nay regrettait** par exemple que *"rien ne soit jamais effacé [sur Internet]"*, et qu'on y fasse l'expérience de *"la damnation éternelle, comme l'oeil dans la tombe qui regarde Caïn"*.

A l'époque, cet argument n'était pas vraiment recevable, parce qu'il faisait l'amalgame entre la protection de la vie privée des individus et la bonne marche des Etats. Pourtant, il touche un point déjà évoqué lors de l'affaire **Jessi Slaughter**, cette préadolescente américaine qui avait été prise pour cible par les petits malins de 4chan après avoir posté une vidéo sur YouTube: Jusqu'où peut-on aller sur Internet? A quand un listing complet des fidèles de Youporn, identifiés après avoir été piégés par un script malicieux?

Dans un monde où les pédophiles sont désormais géolocalisés, certains estimeront sûrement que la révélation systématique des coulisses du porno relève d'une démarche presque normale. Pour **certaines blogueurs**, l'obfuscation (et non l'**obfuscation**) n'est que le paravent de l'hypocrisie. Pourtant, le porno n'est pas interdit par la loi, et son seul tort est d'être une industrie "stigmatisante". L'occasion de rappeler que sur les 15.000 noms fournis

par Porn WikiLeaks, bon nombre d'entre eux mènent aujourd'hui une nouvelle vie, loin des plateaux.

—  
Crédits photo: Flickr CC [janale1](#), [Wikimedia Commons](#)

### HARGN

le 5 avril 2011 - 23:33 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Une seule solution: saturer ce commèreleaks de fausses infos...*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

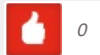
### RAPHAËL

le 7 janvier 2012 - 8:42 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Il existe déjà des versions non-corrompue archivées.*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### MICHEL

le 6 avril 2011 - 9:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*On ne quitte jamais véritablement le porno. Disons qu'il nous suit partout, comme un chien.*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### STEEVE BOIS

le 6 avril 2011 - 9:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'auteur de ce site est sans foi, ni loi et ce projet est purement et simplement nourri de haine et de peur. Utiliser le nom "Wikileaks" et afficher de la pub partout est juste une grosse blague !*

*Petite remarque concernant cet excellent article : il y a une erreur sur le lien "...Sur Europe 1, Catherine Nay regrettait par "...*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### OLIVIER TESQUET

le 6 avril 2011 - 11:25 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@Steeve: Le lien est réparé, merci de votre vigilance.  
OT*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### MATT

le 6 avril 2011 - 22:25 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Catherine Nay, j crois que c'est elle que j'ai vu au Diner du Siècle*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

3 pings

Le porno américain a peur de la fuite — Le Tag Parfait le 5 avril 2011 - 19:41

*[...] initialement sur OWNI par Olivier Tesquet. Tags: Assange Donald Carlos Seoane Donny Long gay leaks Porn pornwikileaks [...]*

Quand un Porn WikiLeaks veut révéler les vrais noms des Pornstars au nom de la « morale » – L'imparfaite - Revue érotique. le 7 avril 2011 - 16:46

*[...] Lire l'article complet sur Owni. [...]*

Vanneste, cellule antiporno — Le Tag Parfait le 8 juillet 2011 - 14:33

*[...] initialement sur OWNI par Olivier Tesquet. Tweet Tags: Christian Vanneste Loppsi 2 Olivier Tesquet OWNI pornographie terrorisme [...]*